Conseil communal
Procès-Verbal

Séance du 24 avril 2023 à 19H30

Présents : Maxime DAYE, Bourgmestre - Président;
Léandre HUART, Ludivine PAPLEUX, Echevins;
Bénédicte THIBAUT, Présidente du CPAS;
André-Paul COPPENS, Olivier FIEVEZ, Angélique MAUCQ, Echevins;
Jean-Jacques FLAHAUX, Martine DAVID, Michel BRANCART, Yves GUEVAR, Pierre André DAMAS, Henri-Jean ANDRE, Nathalie WYNANTS, Christophe DECAMPS, Guy DE SMET, Anne-Françoise PETIT JEAN, Christiane OPHALS, Martine GAEREMYNCK, Eric BERTEAU, Agnès MUAMBA KABENA, Laurent LAUVAUX, Sabine CORNELIUS, Christine KEIGHEL - EECKHOUDT, Conseillers Communaux.
Bernard ANTOINE, Directeur Général.

Excusé(s) : Nino MANZINI, Muriel DE DOBBELEER, Pierre-Yves HUBAUT, Conseillers communaux.

Objet n°17 - Question orale du Conseiller Christophe DECAMPS relative au labo jeunesse.

Les membres du Conseil communal prennent connaissance de la question orale de Monsieur le Conseiller Christophe DECAMPS relative au labo jeunesse.

Le 1er avril dernier, nous étions quelques élus à nous rassembler autour de la jeunesse brainoise qui avait accepté de faire le déplacement à la salle Baudouin IV pour le labo jeunesse. Une initiative de notre service jeunesse en collaboration avec le CRECCIDE, (Carrefour Régional et Communautaire de la Citoyenneté et de la Démocratie) dans le cadre de « Ca bouge pour votre commune ».
Si j'ai bien compris, une première phase a eu lieu l'année passée avec l'envoi d'une carte postale à tous les jeunes Brainois de 10 à 22 ans. Sur cette carte figurait un lien vers une enquête en ligne dont les résultats ont été présentés aux jeunes en novembre. A la suite de cela, des priorités ont été établies et le Labo Jeunesse du 1er avril était la finalisation du processus avec la possibilité de décrocher un subside pour le projet.
De mon avis personnel et je pense être rejoint par mes collègues présents, la participation des jeunes était assez faible. Malgré l'enthousiasme des animateurs et la bonne préparation de l'activité, je reste sur ce résultat décevant et triste car on donnait vraiment la parole à nos jeunes Brainois de tout horizon.
Voici mes questions :
• Combien de jeunes ont reçu la carte postale et combien ont répondu à l'enquête en ligne ? le taux de participation est -il comparable à celui des autres villes ?
• Les résultats de l'enquête en ligne sont-ils disponibles ? Où peut-on les consulter ?
• Comment et quels jeunes ont été informés du Labo ? Une nouvelle invitation générale a-t-elle été envoyée ou juste les répondants à la présentation de novembre ? Le délai entre les différentes opérations n'était-il pas trop long ?
• Quel projet a gagné le Labo et quel subside va-t-il recevoir ?
• Quel bilan tire le Collège de cette opération ?

Madame l'Echevine Angélique MAUCQ répond à la question.

Merci Christophe pour ta question. J'y répond méthodiquement.

• Combien de jeunes ont reçu la carte postale et combien ont répondu à l'enquête en ligne ? 324 questionnaires reçus sur 3756 envoyés par courrier aux jeunes Brainois âgés de 10 à 22 ans et hors relais (on entend par relai : écoles, mouvements de jeunesse, associations…)

Le taux de participation est-il comparable à celui des autres villes ? Oui, pratiquement 10% ont participé à l'enquête ce qui, d'après le CRECCIDE, représente un bon taux de participation comparé à d'autres Villes ou à d'autres enquêtes.

• Les résultats de l'enquête en ligne sont-ils disponibles ? Où peut-on les consulter ? Les résultats des 1ères grandes tendances ont été présentées aux jeunes intéressés le 18 novembre 2022 et sont accessibles auprès du service Jeunesse, via un format PDF ou un lien Canva : PWPT résultat diagnostic partagé.pptx (canva.com)

Par ailleurs, un reportage d'Antenne Centre a été réalisé et est disponible via ce lien :

Braine le Comte : une politique pour, par et avec les jeunes | Télévision locale de la région du Centre antenne centre

Ces informations ont également été présentées en registre en Collège (réf délibé 20221201/26).

Un rapport final de l'appel à projet « ça bouge dans notre commune » est en cours de réalisation et sera diffusé prochainement via les réseaux de la Ville, au tout public, pour leur bonne information.

• Comment et quels jeunes ont été informés du Labo ? Une nouvelle invitation générale a-t-elle été envoyée ou juste les répondants à la présentation de novembre ? Le délai entre les différentes opérations n'était-il pas trop long ?

Pour une meilleure compréhension du travail réalisé par le service Jeunesse, en collaboration avec le CRECCIDE asbl ainsi que le CCJ (Conseil Communal des Jeunes), une méthodologie de travail a été mise en place et dans un premier temps, rappelons que l'appel à projet « ça bouge dans notre commune », n'ayant pas pour finalité d'imposer un plan de politique jeunesse idéal et tenant compte des particularismes territoriaux, ce projet se voulait proposer une méthode procédurale sous la forme d'un parcours réflexif, critique et participatif. Plusieurs jeunes ont donc été touchés de près ou de loin par la méthode employée. Certains souhaitaient juste *« prendre part »*, d'autres *« apporter une part » et* d'autres encore *« recevoir une part »*. De plus, il s'agit également d'encourager les structures locales à croiser leurs regards dans un objectif de mise en place d'un projet de politique locale à destination de la jeunesse par le biais de différentes étapes, à savoir :

- Préalable : Établir un état des lieux du secteur de la jeunesse locale.
- Étape 1 : Réaliser un diagnostic partagé, au départ des trois types d'acteurs de terrain.
- Étape 2 : Croiser les regards des trois types d'acteurs de terrain.
- Étape 3 : Définir les enjeux à travailler, les prioriser et les traduire dans un plan d'actions.
- Étape 4 : Rédaction d'une charte d'engagement réciproque.
- Étape 5 : Introduire l'appel à projet "ça bouge dans notre commune".

Le service Jeunesse avait donc pensé le processus de la consultation jeunesse sur l'année 2022 de la façon suivante :

21 Février 2022: journée de formation offerte par l'asbl CRECCIDE et adaptée aux agents du service Jeunesse pour:

- Définir le public jeunesse "C'est quoi? C'est qui?"
- Définir les balises éthiques et pédagogiques.
- Définir le réseau/tissus associatifs.
- Définir le cadre temporel du diagnostic partagé.

Printemps 2022 : état des lieux du secteur de la jeunesse à Braine-le-Comte et séance d'info de l'appel à projet effectuée le 28 avril 2022 en vue de constituer un comité d'accompagnement. A cette séance d'info, nous avons pu commencer la co-construction des questionnaires « jeunes, élus locaux et acteurs sociaux » mais malheureusement, peu de partenaires se sont investis sur le long terme dans la démarche par manque de temps et seuls quelques-uns ont endossé le rôle de relai auprès de leur public et/ou collègues. Le service Jeunesse a donc mené le processus à travers les trois acteurs légitimes en investissant les bons lieux et outils (interview en présentiel et questionnaire en ligne).

Été 2022 : suivi du processus à travers les trois acteurs légitimes en investissant les bons lieux et outils (interviews en présentiel et questionnaire en ligne).
Afin de toucher un maximum de jeunes, une carte postale a donc été adressée à chacun des 3.760 jeunes âgés entre 10 et 22 ans vivant sur l'entité de Braine-le-Comte. Un QR code sur la carte a permis d'accéder directement au questionnaire en ligne sur le site internet de la Ville et les éducateurs de rue, accompagnés du CCJ, ont également été à la rencontre des jeunes lors de différentes activités de terrain. Aussi, pour toucher au maximum les professionnels du secteur Jeunesse, le service Jeunesse a pu compter sur ses partenaires pour endosser le rôle de relai. Quant aux élus locaux, leurs avis ont pu être récoltés à nouveau par le CCJ qui s'est fait un plaisir de les interviewer durant l'été.

Automne 2022 : croisement des regards des trois acteurs légitimes, avec l'aide précieuse de la Cellule Communication de la Ville. Au total 324 questionnaires jeunes (pas loin des 10% de la consultation), 12 sur 37 élus locaux et 26 acteurs sociaux sur 43 relais ont été analysés. A la suite de cette analyse et conclusion du diagnostic partagé, le service Jeunesse programmait une rencontre entre les jeunes et les élus locaux pour la fin de l'année 2022 et c'est à ce stade que le service Jeunesse a souhaité effectuer un temps d'arrêt sur la démarche et en a réévalué le processus. Il nous semblait audacieux ou plutôt insoucieux de prévoir pour cet **Hiver 2022** l'organisation d'une rencontre entre les jeunes, les élus locaux et les acteurs sociaux, de concrétiser les enjeux dans un plan d'action, de signer la charte de pacte de citoyenneté et d'entrer un dossier d'appel à projets pour le 31/01/2023 auprès de la FWB, en à peine 3 mois de parcours réflexif, critique et participatif des jeunes.

Ne souhaitant plus « faire » de la participation symbolique, il était temps d'expérimenter l'expertise d'usage. C'est donc en concertation, lors d'une réunion de travail entre le service Jeunesse et le CRECCIDE asbl que nous nous sommes remis en question et que nous avons postposé les étapes suivantes en 2023, en vue de coconstruire avec les jeunes le contenu de la prochaine action « Le Labo » pour offrir un « endroit » aux jeunes favorisant le développement de la politique de la jeunesse comme souhaité par la Direction Générale et le Collège Communal. De plus, force est de constater dans l'analyse de son diagnostic que les jeunes et acteurs sociaux sont en demande de ce type « d'endroit ».

La suite de la consultation s'est donc à nouveau effectuée avec un groupe de travail composé de jeunes le vendredi 13 janvier 2023, en plus de la première rencontre effectuée le 18 novembre 2022 mais cette fois en collaboration avec la Maison des Jeunes et l'asbl CRECCIDE. De nouveaux jeunes âgés de 10 à 22 ans ont été invités à participer à un atelier d'expression, traitant les différents enjeux définis dans l'analyse des 1ères grandes tendances, dans le but de coconstruire l'étape 3 de l'appel à projets.

Sachant que la participation, l'expression et la compréhension n'étant pas aisée pour tous, d'autant plus avec un public jeune ayant des rythmes différents et faisant référence à différentes formes d'intelligence, il semblait opportun pour le service Jeunesse de faire preuve de créativité et d'ouverture d'esprit, en proposant aux jeunesses de s'exprimer via des « nappes parlantes ». Lors de nos ateliers d'expression, chacun avait donc la liberté d'écrire, de dessiner, de compléter un avis ou un dessin sur des nappes blanches.

Aussi, puisque la tranche d'âge la plus représentative était celle des 10-12 ans étant donné que nos meilleurs relais ont été les écoles communales, nous avons souhaité construire la parole des jeunes en continuant la consultation jeunesse vers les plus âgés. Par ce biais, il était donc toujours possible pour les jeunes de rejoindre les autres jeunes dans l'aventure. Le service Jeunesse est donc aller chercher la parole des destinataires qui se trouvent hors de leurs radars car ils ont plus que quiconque le droit à la participation mais ont-ils accès à l'information ? Se sentent-ils suffisamment légitimes ? Osent-ils prendre la parole ? Ont-ils les « *accès* » pour « *prendre part* », « *apporter une part* » *et* « *recevoir une part* » ? Savent-ils à quel point leurs avis sont importants ?

Pour ce faire le service Jeunesse et l'asbl le CRECCIDE ont défini, ensemble, un premier mode opératoire par la mise en place de workshops à des lieux stratégiques et au sein des écoles secondaires de l'entité, organisés de janvier à mars 2023. Concernant les centres de formation en alternance (CEFA et IFAPME), après un contact avec leurs Directions, il s'avérait qu'organiser ces workshops n'auraient pas eu de réel impact positif étant donné l'absence de ces jeunes au sein de leurs établissements à contrario de leurs présences sur leurs lieux de formation.

Enfin, l'étape 3 de cette consultation jeunesse s'est donc effectuée le 1er Avril 2023 lors de l'évènement « Le Labo » où nous souhaitions voir naitre la rencontre entre les jeunes, les élus et les acteurs sociaux. Toutefois, vu le taux de participation, le service Jeunesse se pose à nouveau la question du sentiment de légitimité des jeunes à la participation locale de jeunesse participative car concrètement, la communication a été faite le plus large possible, l'ensemble des jeunes ont été conviés à participer au Labo soit par :

- Invitation par mail (plus de 150 envoyés)
- Invitation par SMS (plus de 100 envoyés)
- Invitation de bouche à oreille par le biais du travail de rue (sorties des écoles, gare, parc, activités extrascolaire)
- Invitation par les réseaux sociaux
- Invitation par le biais du réseau de professionnel (toutes les directions d'écoles, les Mouvements de Jeunesse, le secteur associatif tel que MJ, Casa, RCA, CC, Planning, AMO, PMS,…) et via qui, malheureusement, nous n'avons pas été suffisamment soutenu dans la diffusion d'information (à titre d'exemple : nous avons été invité à quitter un établissement scolaire par le secrétariat, la MJ n'a pas pu accompagner ses jeunes, ainsi que les Mouvements de Jeunesse,… sans l'implication de nos relais nous sommes comme une petite aiguille dans une botte de foin…)

Le service Jeunesse pense aussi que la communication ne suffit pas et/ou qu'elle n'est pas adaptée au public cible. En effet, notre façon de communiquer est obsolète, plus que jamais il est temps de suivre les tendances et de penser à une nouvelle stratégie de communication digitale qui parle aux jeunes. De plus en plus de jeunes communiquent via des réseaux auxquels nous n'avons pas accès, à travers des « réels » ou des « story ». De simple poste, invitation, affiche, ou autres méthodes traditionnelles sont désuètes et sans intérêts.

De plus, nous pensons être face à une problématique d'estime de soi et de notion d'équité entre les jeunes, les acteurs sociaux et les élus locaux. L'adolescence est une transition capitale dans le

développement de l'être humain, nous devons donc éviter les mécanismes « habituels » du paternalisme. En effet, la prise de décision doit être également assumée POUR et PAR les jeunes. En tant qu'élus, notre rôle est de faire naitre des réflexions coconstruites, collaboratives et donc participatives. A l'avenir, une hypothèse de travail serait de pouvoir travailler avec un groupe de jeunes en vue de favoriser l'emporwement en vue de les conscientiser et de les formaliser à leur « expertise d'usage » sinon nous risquons d'être confrontés aux conflits de légitimité entre les savoirs.

• Quel projet a gagné le Labo et quel subside va-t-il recevoir ?

1. Lancer une campagne de sensibilisation de lutte contre le harcèlement

2. Revêtement du terrain de basket au niveau de la Place du Richercha.

3. Atelier/Animation/Campagne sur la Thématique du Vivre Ensemble

4. Festival d'inspiration Japonaise autour de l'univers du manga et des animés.

5. Animation de rue et mobilité douce.

Le plan d'actions de la consultation jeunesse sera présenté prochainement en Collège pour donner suite, également, des réunions d'évaluation effectuées entre les acteurs sociaux. A titre d'exemple, la campagne de sensibilisation de lutte contre le harcèlement est déjà mise en place et il serait intéressant de creuser davantage l'attente des jeunes voulant s'y impliquer. Les projets doivent donc être coconstruits avec ceux-ci, nous ne sommes donc pas encore en mesure de pouvoir définir les actions concrètes du plan d'actions et le montant du/des subsides. En effet, le 1er projet peut être introduit à la FWB pour le 30/06/2023, il est donc précoce de se prononcer officiellement à l'heure actuelle.

Monsieur le Conseiller Christophe DECAMPS réplique

La communication semble obsolète envers les jeunes. Quant tu parles de digitalisation, comme le vois-tu?

Madame L'Echevine Angélique MAUCQ répond

Les réseaux sociaux n'intéressent plus les jeunes. Il faut aller vers Tik Tok par exemple mais cela est difficile car il faut passer par le service communication.